

Profil de résistance de *Pseudomonas aeruginosa* aux antibiotiques à l'Institut National d'Hygiène de 2018 à 2022

EO. Abodji¹ AY. Sadj¹, A. Azon¹, VMMA. Amouzou-Glikpa¹, A. Kutoati¹, K. Akolly¹, B. Bidjada¹, KL. Amegan¹, K. Palanga¹, NAM. Abaya¹, ESK. Awoussi¹, E. Posso¹, L. Gnagbane¹, WA Halatoko¹, M. Salou².

¹Laboratoire de bactériologie, Institut National d'Hygiène (INH), Lomé, Togo

²Laboratoire du Centre Hospitalier Universitaire Campus, Lomé, Togo

Auteur correspondant : aoubote@yahoo.fr ; Cel. +228 92164376.

Nombre de mots du résumé : 300

Résumé

Introduction

Pseudomonas aeruginosa est l'une des causes majeures d'infections associées aux soins. Elle est considérée comme un paradigme du développement de la résistance aux antimicrobiens. La résistance bactérienne aux antibiotiques constitue un problème majeur de santé publique et la disponibilité des données est indispensable pour la mise en place de mesures de lutte. L'objectif de notre étude était de déterminer l'évolution du profil de résistance aux antibiotiques de *Pseudomonas aeruginosa* à l'Institut National d'Hygiène de Lomé de 2018 à 2022.

Méthodes

Il s'est agi d'une étude transversale descriptive des données d'antibiogramme des souches de *P.aeuriginosa* isolées des prélèvements pathologiques au laboratoire de bactériologie de l'INH de Lomé, de 2018 à 2022. Les données ont été analysées avec le logiciel Epi info7.2.2.16.

Résultats

Au total 208 souches de *P. aeuriginosa* ont été isolées avec une prédominance dans les pus (75%) suivie des urines (20%). Les prévalences globales des résistances étaient pour Pipéracilline (25,48%), Pipéracilline+Tazobactam (20,67%), Ticarcilline+Acide clavulanique (45,19%), Ticarcilline (45,3%), Amikacine (17,58%), Gentamicine (21,79%), Nétilmicine (21,39%), Norfloxacin (28,57%), Ciprofloxacine (28,92%), Imipénème (9,05%), Céftazidime (24,64%). La résistance dans les PUS et les Urines étaient respectivement de (73,40%) et (20,21%) pour Ticarcilline+Acide clavulanique, (80,39%) et (15,69%) pour Ceftazidime, (62,71%) et (30,51%) pour Ciprofloxacine, (83,33%) et (11,11%) pour Imipénème. De 2018 à 2022 la prévalence est passée de 18,75% à 62,50% pour Amikacine ; 18,64% à 30,51% pour Ciprofloxacine ; 19,61% à 39,22% pour Ceftazidime et 5,58% à 22,22% pour Imipénème de 2018 à 2021.

Conclusion

La croissance de la résistance de *P. aeruginosa* aux β -lactamines, fluoroquinolones et aminosides constitue une menace réelle pour la santé publique en termes de difficultés de prise en charge des infections à *P. aeruginosa*. Le renforcement du système national de surveillance de la résistance aux antimicrobiens est un réel enjeu pour une lutte efficace.

Mots-clés : *P. aeruginosa*, Résistance aux antimicrobiens, INH, Togo.